

viens te porter un secours opportun, en récompense de ta dévotion à mon égard : si je n'avais été ton Protecteur auprès du Seigneur, tu serais maintenant entre les griffes du démon : car, c'est lui, le misérable, qui t'a inspiré ce dessein pervers, pour t'entraîner ensuite avec lui dans l'abîme."

Le pauvre désespéré ne reconnaissant pas le personnage qui lui apparaissait si splendidement, demanda son nom. — " Je suis celui en qui tu as toujours eu foi et amour, Jean, l'Apôtre et l'Évangéliste : maintenant, mon fils, fais pénitence de ton acte de désespoir ; et quant au reste, ne sois plus si inquiet pour les choses temporelles. Il y a là-haut une Princesse toute-puissante, dont la miséricorde et la piété, après Dieu, resplendent dans le monde entier. Après la sainte Vierge, Mère de Dieu, elle est la Consolatrice et le secours des misérables et des affligés : elle sait combler de biens les indigents et consoler les âmes qui souffrent ; si tu veux honorer cette Patronne, elle te rendra riche ici-bas, et là-haut infiniment plus riche encore."

Cet homme, lors, la face contre terre, confesse sa faute, en demande pardon à Dieu et désire savoir de l'Apôtre le nom de cette miséricordieuse Protectrice.

C'est Anne, la Mère de Marie, la Vierge Immaculée, et la très douce Aïeule de Jésus-Christ : sois dévot à cette grande Patronne ; rends-lui tes hommages, surtout chaque mardi ; c'est le jour de sa naissance et aussi celui de sa sainte mort : elle t'obtiendra l'objet de tous tes vœux. — Après ces paroles, l'Apôtre disparut.

La Vie des Saints nous fait connaître plusieurs apparitions du disciple bien-aimé, toujours dans des circonstances merveilleses, et suivies de résultats pleins de consolation. Celle-ci préserva l'âme de ce pauvre désespéré de la damnation éternelle.

Rentré chez lui, il raconte tout à sa femme, et tous deux se mettent à honorer la glorieuse Mère sainte Anne : tous les jours, mais spécialement le mardi, ils brûlent un cierge en son honneur, entendent la sainte